

Oe!

Langue d'Oc
et d'Aquitaine



*Une langue
qui nous parle d'avenir*



lo mon poder m'ò tieni deus matins de brum
 a las aubèlas de Bordèu
 que la tieni la chança deus malhons clars
 dont segan los navius de Garona ent au peugue
 que sai lo parlar de las aigas joenas
 deus huelhums trempes d'Aquitània
 e credi pas a las estelas

/ Manuscrit, collection Patrick Lavaud

lo mon poder m'èu tieni deus matins de brum
 a las aubèlas de Bordèu
 que la tieni la chança deus malhons clars
 dont seguen los navius de Garona ent au peugue
 que sèi lo parlar de las aigas joenas
 deus huelhums trempes d'Aquitània
 e credi pas a las estelas

je ne tiens mon pouvoir que des matins de brume
 aux petits jours de Bordeaux
 je tiens la chance des mouettes claires
 qui suivent les navires de la Garonne vers le large
 je connais le langage des jeunes eaux
 des feuillages humides d'Aquitaine
 et ne crois pas aux étoiles

Bernard Manciet,

Per el Yiyo, © 1996 L'Escampette

/ "Per el Yiyo", lu par Bernard Manciet et enregistré en 1987,
 publication d'un cd chez daqui.

Editorial / Editorian

Le 21 juillet 2008 restera un jour historique pour les langues d'Aquitaine : cette date marque l'entrée des langues régionales dans la Constitution, reconnues «partie du patrimoine de la France».

La Région Aquitaine n'a toutefois pas attendu cet acte symbolique pour mettre en place une politique linguistique volontariste sur son territoire. Dotées de budgets spécifiques depuis 2000, les langues basque et occitane bénéficient de mesures opérationnelles pour en favoriser la socialisation et assurer leur transmission sur le long terme.

L'Aquitaine est donc tout naturellement devenue chef de file de la commission «langues régionales» de l'Association des Régions de France. Ce groupe de travail rassemble notamment les Régions Bretagne, Alsace, Martinique, Corse, ou encore Midi-Pyrénées et a pour objectif de constituer une force de proposition et un outil de dialogue avec l'Etat autour du développement de toutes les langues régionales.

Reconnaissons que les langues et les cultures de France ne jouissent pas toutes de la même reconnaissance. Là où le basque ou le breton sont identifiés par la majorité de nos citoyens, l'occitan reste parfois méconnu. Aussi ai-je à cœur de mieux faire connaître et de développer la langue occitane. Je souhaite que les Aquitains, natifs ou non, prennent conscience de la richesse immatérielle considérable que constitue la culture d'oc dans sa pluralité.

Ainsi, au travers de ce document conçu à l'attention du plus grand nombre, la Région Aquitaine, en partenariat avec l'Institut Occitan, se propose d'apporter quelques éléments de réponse sur ce qu'est la langue occitane aujourd'hui, ses caractéristiques et ses atouts. C'est la transmission d'un patrimoine vivant, en perpétuel mouvement, que nous avons pour mission de faire découvrir aux générations futures.

«Des millions de français maîtrisent les langues régionales, ces langues à la fois populaires et littéraires, qui représentent un atout économique incomparable. Jean Jaurès, pour ne citer que lui, utilisait l'occitan pour s'adresser aux foules. (...) La richesse de notre histoire commune réside dans la diversité de nos parlers et de nos langues. Reconnaître les langues et les cultures régionales c'est reconnaître une place à l'autre.»

Armand Jung

/ Parlementaire, débat à l'Assemblée nationale,
 mai 2008 (extrait) /

Alain Rousset,

Président du Conseil régional d'Aquitaine

Sommaire / Taula

- P4 > Une langue à part entière
- P5 > Carte «l'occitan aujourd'hui»
- P6 > Une langue de civilisation
- P8 > Une langue d'ici et d'aujourd'hui
- P9 > L'occitan et ses dialectes
- P10 > Une langue de création
- P12 > Apprendre l'occitan
- P14 > L'occitan dans les médias
- P15 > La politique linguistique régionale, l'Amassada

Idée reçue / Tintèina

*«Parler occitan,
ça ne sert à rien»*

*Parler occitan permet de comprendre
notre environnement culturel.*

*Parler occitan c'est une façon
supplémentaire de concevoir le
monde, c'est le gage d'un lien social,
d'intégration et d'un art de vivre.*

*La langue occitane, langue
romane, permet à chacun de mieux
appréhender les autres langues
romanes du monde.*

*Il est établi que le bilinguisme précoce
facilite l'apprentissage d'autres
langues vivantes.*

Ma première leçon d'occitan / La mea purmèra leçon d'occitan

« Le kit de survie en occitan »

Bonjour / Au revoir	« Adiu » [Adiou] pour le tutoiement, « Adishatz » pour le vouvoiement
Merci	« Mercès »
Bonne nuit	« Bona nueit » [bouno noueyt]
Bon appétit	« Bon profit » [boun proufit]
Bisou	« Pouton » [poutou]
A bientôt	« A lèu » [a leou]
Attention il pleut !	« Atencion, que plau ! » [atenciou, qué plaou]
Bienvenue à la maison	« Planviengut à l'ostau » [plabiènut a l'oustaou]
Le train est arrivé	« Lo tren es arribat » [lou tren es ariba(t)]
Je reviendrai demain	« Tornarèi doman » [tournareil douma]

Une langue à part entière / *la lenga vertadera* ★

Brève histoire de l'origine de la langue occitane

L'occitan est né, comme les autres langues romanes, de l'évolution spontanée du latin tardif parlé (III^e siècle après J-C). Ce latin parlé sur l'ensemble de l'empire romain s'est diversifié peu à peu et a connu des transformations différentes selon les provinces romaines d'alors.

L'évolution s'est accélérée à partir du III^e siècle et les changements les plus importants se sont produits jusqu'au IX^e siècle. Au terme de cette période, apparaissent les différentes langues romanes.

Ces nouvelles langues, langues véhiculaires parlées par le peuple existent à côté du latin, langue du pouvoir politique, langue des lettrés, langue de l'Église, seule langue écrite.

Par leur origine commune, ces langues entretiennent de grandes parentés.

Elles présentent des spécificités qui s'expliquent par les apports des langues antérieures au latin, les langues autochtones :

- > le gaulois pour le français et une partie de l'occitan,
- > les langues ibériques pour l'espagnol,
- > l'aquitano-pyrénéen pour l'occitan gascon...

Idée reçue / Tintèina

*L'occitan, c'est la langue
des paysans, de la campagne*

L'occitan, sous ses diverses variantes et formes, a d'abord été une langue administrative, littéraire, juridique et d'échanges commerciaux.

Elle connaît encore de grandes productions littéraires et culturelles. On peut parler de tout avec elle : de l'actualité géopolitique mondiale, des grands enjeux socio-économiques ; il existe des dictionnaires, des lexiques traitant du domaine informatique, de l'internet...

Jusqu'au début du XX^e siècle, l'occitan était parlé couramment à Bordeaux et dans les grandes villes d'Aquitaine.

« J'ai été frappé de voir, au cours de mon voyage à travers les pays latins, que, en combinant le français et le languedocien, et par une certaine habitude des analogies, je comprenais en très peu de jours le portugais et l'espagnol. J'ai pu lire, comprendre et admirer au bout d'une semaine les grands poètes portugais. »

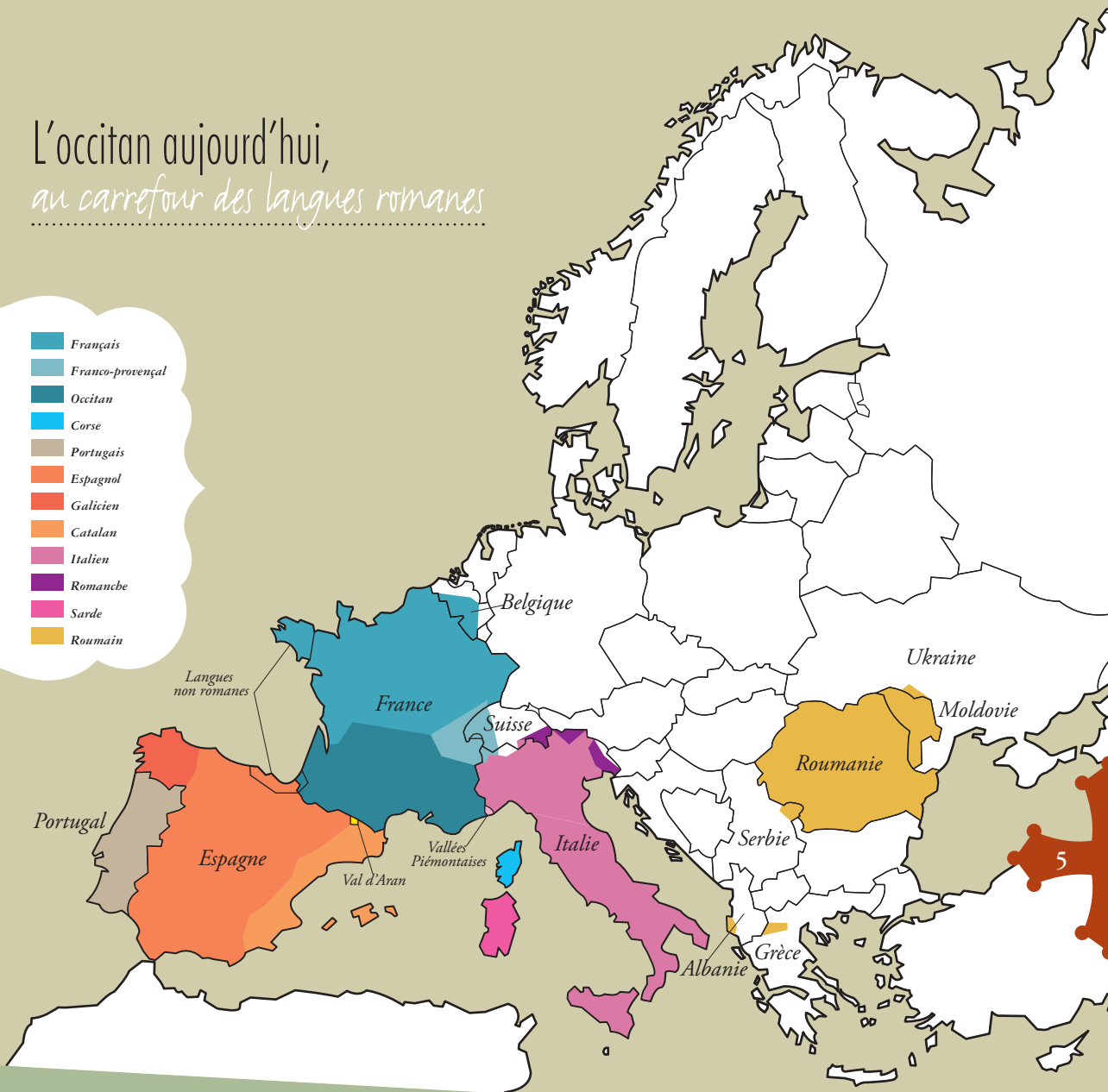
Jean Jaurès,

Revue de l'Enseignement Primaire,
15 octobre 1911



L'occitan aujourd'hui, au carrefour des langues romanes

- Français
- Franco-provençal
- Occitan
- Corse
- Portugais
- Espagnol
- Galicien
- Catalan
- Italien
- Romanche
- Sarde
- Roumain



Bien se comprendre / s'entendre de plan

Latin	Portugais	Espagnol	Catalan	Occitan	Français	Italien	Roumain
Caelu	cêu	cielo	cel	cèl (1)	ciel	cielo	cer
Folia	folha	hoja	fulla	fuèlha (1)	feuille	foglia	foaie
Lege	lei	ley	lleï	lei	loi	legge	lege
Debere	dever	deber	deure	deure (1)	devoir	dovere	∅ (2)
Totu	todo	todo	tot	tot	tout	tutto	tot

(1) Les formes de l'occitan gascon sont respectivement : cèu, buelba, dever.

(2) Le signe ∅ indique que le mot latin n'a pas eu de continuateur dans cette langue.

Une langue de civilisation / *Una lenga de civilizacion*

Les premiers textes occitans écrits conservés datent de la fin du X^e, début du XI^e siècle.

Ce sont essentiellement des fragments.

La production littéraire commence vraiment au début du XII^e siècle avec les premiers troubadours dont plusieurs sont aquitains :

Guilhem de Peitieu, Jaufré Rudel, Marcabrun, Cercamon, Arnaut-Guilhem de Marsan...

Les entraves à la langue

L'ordonnance de Villers-Cotterets (1539) impose le français comme langue unique de l'administration et de la justice sur l'ensemble du royaume de France. En l'espace d'une cinquantaine d'années, la langue d'Oc cesse d'être utilisée dans les textes administratifs et juridiques. Ils doivent être écrits « *en langage maternel françois et non autrement* ». En pays souverain de Béarn, ce n'est pas encore le cas, puisque la langue d'oc est langue officielle jusqu'à la Révolution française.

Le lien que l'occitan avait gardé avec le latin se distend et se perd ; le français, langue dominante est pris comme référence. Comme toutes les langues, l'occitan est dialectalisé, chaque auteur crée alors plus ou moins son propre système graphique. Dès lors, l'occitan est perçu comme une déformation du français et non comme une langue à part entière : on parle alors le patois.

Une prise de conscience

À la fin du XVIII^e siècle, des manuscrits de troubadours et des textes administratifs sont redécouverts. Ils font l'objet d'études qui permettent de constater que l'on est en présence d'une langue et non d'un vulgaire « patois ». Une langue qui a une histoire et une riche tradition littéraire.

Idée reçue / *Tintèina*

Ici, on ne parle pas l'occitan que l'on apprend à l'école ; c'est le patois que l'on parle !

Le terme de patois est inapproprié pour désigner une langue.

On peut remplacer le mot « patois » par le mot « occitan », ou même « gascon », ou « limousin », ou « languedocien » selon le lieu où l'on se trouve.

Le mot « patois », encore employé pour désigner notre langue, est un terme injurieux, même s'il n'est pas forcément péjoratif dans la bouche des anciens.

*Ab la dolçor del temps novel
Folhon li bosc, e li aucel
Chanton chascus en lor lati
segon lo vers del novel chan,
Adonc esta ben qu'om s'aisi
D'aisso don om a plus talan.*

*Dans la douceur du temps nouveau
Les bois prennent des feuilles, et les oiseaux
Chantent chacun dans son langage
selon le vers du nouveau chant
Donc, il est bien que chacun prenne plaisir
De ce qu'il désire le plus*

Guilhem IX,
Duc d'Aquitaine (1071-1137)

Avec ce texte, le premier des troubadours connus, pose la thématique de l'amour « *fin amor* », de l'importance de nos sens et de la liberté affective.

Nous, les Européens, sommes les filles et les fils de cette sensibilité.

*Dis Aups ai Pireneus, e la man dins la man,
trobaires, autobrem donc lo vièlh parlar roman!
Aquò's lo signe de familha,
aquò's lo sacrament qu'ais avis jonh li fius,
l'òme a la terra! Aquò's lo fiu
que ten lo nis dins la ramilha.*

*Des alpes aux Pyrénées, et la main dans la main,
Poètes, relevons donc le vieux parler Romain,
c'est le signe de famille,
c'est le sacrement qui joint les aïeux aux enfants,
l'homme à la terre,
c'est le fil qui tient le nid dans la branche.*

Frédéric Mistral,
prix Nobel de Littérature (1830-1914)

«*Les manufactures verbales, l'art de dire en chantant. Où l'on parle, murmure, bonimente, baratine, crie et déclame avec la voix comme matériau.*»

Direction artistique Jakes Aymonino



La renaissance du XIX^e siècle

Le 27 mai 1901, Frédéric Mistral prononce à Pau un discours qui montre combien l'idée d'unité de la langue d'oc dans la diversité des formes qui la constituent est forte :

« [...] Fraïres de Biarn e de Gasconha, de Lengadòc e de Provença, es vrei un màger eveniment que se complís dins lo miegjorn, onte d'una marina a l'autra, de la mar verda a la mar blua, la lenga d'òc reviscolada renosa son brancum sus dos cents legas de país. E nos es una fièra jòia de veïre reüssida aquela adjuration que vos fasián, i a quaranta ans.»



© Manufactures verbales

« [...] Frères de Béarn et de Gascogne, de Languedoc et de Provence, c'est aujourd'hui un événement majeur qui s'accomplit dans le midi, où, d'un littoral à l'autre, de l'océan à la Méditerranée, la langue d'oc ravivée renoue ses ramifications sur deux cents lieues du pays. Et cela est pour nous une grande joie et une grande fierté de voir réussie cette adjuration que nous vous faisons, il y a quarante ans...

Dans quelle rue vivez vous ?

rue du Mirail > *rua deu Miralb* / rue du miroir / Bordeaux
 place Boubeben > *plaza Bohavent* / place où souffle le vent / Mont de Marsan
 rue de l'Abesque > *rua de l'Avesque* / rue de l'Evêque / Bayonne
 impasse Honset > *impasse de l'Impasse* / Pau
 pont des barris > *ponts dans barris* / pont des remparts / Périgueux
 rue Coupo-cambo > *rua Coça-camba* / rue brise-jambe / Agen

Idée reçue / Tintèina

L'occitan est une langue orale, ça ne s'écrit pas !

La langue d'Oc possède depuis 1000 ans une production littéraire. Elle s'est dotée d'une orthographe qui s'utilisait officiellement et qui s'emploie toujours aujourd'hui.

Les systèmes graphiques utilisés

Frédéric Mistral adopte la graphie félibréenne, basée sur un système phonétique apparenté à l'orthographe française. L'orthographe dite classique est inspirée de l'occitan médiéval. On la lit sur l'ensemble de l'espace occitan... Elle permet de rapprocher l'occitan de ses racines latines et donc des autres langues romanes.

Graphie classique :	lo vent d'ivèrn
Graphie félibréenne :	lou ben d'ibèr <small>(gasc. & lang.)</small> lou ven d'iver <small>(limousin)</small>
Français :	le vent d'hiver
Italien :	il vento d'inverno
Espagnol :	el viento d'invierno
Catalan :	el vent d'hivern

Une langue d'ici et d'aujourd'hui / *Una lenga d'ací e de uei*

Des montagnes béarnaises au Périgord, de la Haute-Lande à Agen, la langue occitane en Aquitaine couvre trois «variantes». Le limousin et le languedocien en Dordogne, le languedocien et le gascon dans le Lot-et-Garonne et en Gironde, le gascon dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques (Béarn et Bas-Adour).

Ces différences sont des vecteurs de dynamisme linguistique et d'identités très fortes. L'«occitan» ou «langue d'oc» n'a pas de standard. C'est le terme générique qui rassemble les expressions multiples de cette langue. Les aquitains diront qu'ils parlent le béarnais, le landais, le gascon, le languedocien, le limousin. Et tous se comprennent très bien !

« Si mes racines italiennes se sont développées sur la terre gasconne de l'agenais, c'est bien la belle langue occitane qui a tout de même bercé mon enfance. Et même si on ne la parlait pas chez moi, elle était partout, dans les ruelles du village, chez mes plus proches voisins, dans les fermes isolées et jusque sur la place où elle rythmait le jeu de boule. C'est sur cette terre là que j'écris mes chansons, que grandissent mes enfants, ce qui explique mon attachement à cette langue que je ne pratique pas (ou très peu), mais qui compte dans mon rapport intime à «ce bout de terrain qui a brûlé ma mémoire». Tant qu'il y aura des artistes pour faire vivre cette culture, nous garderons l'espoir de sa survie et de son développement. »



Francis Cabrel
Artiste

Le nom de nos villes et villages

La Brède / La Brèda > L'Aubépine
Prigonrieux / Prigond riu > Le ruisseau profond
Peyreborade / Pèira borada > Pierre percée
Castelnau / Castel Nau > Château neuf
Castet / Castèth > Château
Lacanau / La canau > Le canal
Somport / Sompòrt > Col du sommet

Ma rencontre avec la littérature occitane

« Imaginez mon immense et profonde surprise de jeune poète, le jour où je reçus un appel d'un Bernard Manciet, écrivain redouté, aristocrate de la langue poétique, qui me disait son enthousiasme sans équivoque pour mes poèmes traduits en occitan {...en vue de leur publication dans la mythique revue OC !}.

Même si je ne connais aucun vocable de la langue occitane, les impressions sonores et les traductions que j'entends me saisissent par leur puissance. Si les occitans me lisent, si ma poésie leur est accessible et s'ils l'apprécient, c'est parce que j'ai avec eux en commun une sensibilité à la parole souveraine. Ils connaissent la richesse du verbe et tiennent la parole pour un bien précieux qu'ils conservent avec précaution. »

Gabriel Mwènè
Okoundji,
Poète

Danis Chapduèlh,

/ Étudiant périgourdin, président du MED'Òc Bordeaux /

« J'ai beau être issu d'une famille parlant occitan régulièrement, il n'y a qu'en quittant le Périgord et en venant m'installer à Bordeaux que j'ai pris conscience de la fragilité de ma langue et de ma culture.

Bordeaux perd sa conscience occitane et cet état des choses ne me laisse pas indifférent, moi qui viens «d'ailleurs», d'où la langue est différente et pourtant la même...

Je me sers toujours de cette langue pour rencontrer des gens, pour des projets pour la faire valoir, avec d'autres jeunes -au sein du Mouvement des Etudiants d'Occitanie-, et aussi avec le réseau associatif en place. J'ai toujours à l'esprit le sentiment que cette langue, notre langue, existe, même cachée. Nous avons tous cette conscience qui ne demande qu'à s'éveiller et à s'exprimer. A chacun de délier sa langue ! »



L'occitan et ses différents dialectes

L'occitan est actuellement parlé dans 33 départements du Sud de la France, ainsi qu'au Val d'Aran en Espagne et dans les Vallées du Piémont italien.

En Aquitaine, près de 10 % de la population* déclare parler la langue occitane sans difficulté ou suffisamment pour tenir une conversation simple.

**échantillon de 6002 personnes de plus de 15 ans vivant sur la zone linguistique occitane de l'Aquitaine.*

Extrait de l'enquête sociolinguistique sur la langue occitane en Aquitaine / Amassada 2008 /

Pour ce qui concerne le domaine linguistique gallo-roman, les services de l'Etat n'entendent pas remettre en cause la nomenclature traditionnelle, en usage dans l'administration depuis la loi Deixonne de 1951 : l'occitan est une langue avec différentes variétés dialectales, dont le provençal. Chaque variété est l'expression pleine et entière de la langue qui n'existe qu'à travers ses composantes. Sous appellation englobante de provençal, c'est cette vision unitaire de la langue, «des Alpes aux Pyrénées» que Mistral exprimait dans son «dictionnaire provençal-français» embrassant tous les dialectes de la langue d'oc moderne. «Naturellement, la liberté d'expression s'applique ici comme ailleurs, et les locuteurs peuvent librement nommer leur langue comme ils le souhaitent».

Christine Albanel,

/ Ministre de la Culture et de la Communication /



ADISHATZ®

est un acteur essentiel de la mode en Aquitaine.

La récente émergence des marques locales lui permet de progresser sur la base d'un marché de niches. Les 2 frères Lagrave font converger leurs expériences pour l'un, des milieux de la mode, pour l'autre des arts graphiques en une première association basée sur des graphismes novateurs, des matières textiles de qualité et l'utilisation du patrimoine culturel et linguistique occitan.

La petite maison ADISHATZ®, la marque autochtone aux accents gascons s'inscrit plus que jamais comme le vecteur de développement économique et social ancré sur son territoire et ouvert sur l'extérieur.

« J'aime notre région telle que je la connais, de mes Landes natales aux Pyrénées où je vais pêcher et faire des randonnées en montagne. Pour moi la diversité culturelle compte tout autant que la biodiversité. Ce sont là des enjeux d'aujourd'hui et de demain que mes racines et les cours d'occitan que j'ai pu suivre à Dax, m'ont donné envie de cultiver, et que mon séjour en Angleterre ne fait que raviver. »



Photo: B. Drigou

Raphaël Ibañez

Ancien capitaine de l'équipe de France de rugby

Une langue de création *Una lenga de creacion*

La littérature occitane contemporaine

L'année 1945 marque le début d'une nouvelle dynamique littéraire avec la création de l'Institut d'Estudis Occitans (I.E.O.), autour d'intellectuels et d'écrivains pour la plupart issus de la Résistance. En 1943, la publication du numéro des « Cahiers du Sud » intitulé *Le Génie d'Oc et l'Homme Méditerranéen* met en évidence l'association de la création occitane avec la liberté totale d'expression. C'est une véritable rupture.

Max Rouquette, Jean Boudou, Robert Lafont, René Nelli, Marcelle Delpastre, Bernard Manciet, sont les initiateurs de ce grand mouvement littéraire.

Éditer en occitan

Y aurait-il une spécificité à l'édition d'ouvrages en occitan ?

N'importe quel éditeur vous le dira, la préparation d'une édition et même d'une réédition est toujours un lourd et long travail.

La langue n'a rien à voir avec tout cela. Il est vrai néanmoins que nous avons tendance à redoubler de vigilance, quant à la présentation et au contenu des ouvrages. Avant même d'avoir été lu, le livre occitan est classé et jugé : entre le guide de randonnée et la cuisine de terroir. La notoriété ne joue pas en sa faveur. « Soyons sérieux, on ne peut pas dire qu'il existe une littérature en pat..., en occitan. » (sic)

Et puis oui, la langue doit bien y être pour quelque chose... Quand on travaille à un livre en occitan, il nous faut souvent trancher pour atteindre une cohérence graphique. Les mots récoltés par l'auteur ne sont pas toujours recensés dans les dictionnaires Lespy ou Palay... Et l'éditeur ne peut pas jeter en pâture une publication en occitan... Mieux vaut qu'il les accompagne : « Vous trouverez à la fin du livre un petit lexique » sans préciser que sa préparation relève d'un travail berculéen. Un livre, de surcroît en occitan, ne peut, pour ses très (très) chers lecteurs, sous peine de mort subite et d'oubli définitif, être lâché en pleine nature.

L'ouvrage en langue occitane est le plus beau des plus modestes cadeaux que l'éditeur offre à ses lecteurs.

Estela Comellas,

Responsable des Éditions Reclams



Photo : DRK

Pourquoi tu montes des spectacles en occitan ?

Premièrement en raison de mes origines. Né dans les Landes, dans une famille d'agriculteurs où la langue n'était pas parlée mais gueulée, ça forme l'oreille.

Deuxièmement, je l'ai découvert à l'université de Bordeaux, j'ai mis le mot occitan sur le mot patois et j'ai obtenu une licence.

Troisièmement, j'ai travaillé au Comité Périgord de la Langue Occitane à Périgueux le temps d'apprendre tout ce qui peut exister autour d'une simple langue.

Alors, j'ai compris que faire un spectacle en occitan consistait à se démarquer très vite de son contexte identitaire et consanguin. J'ai donc créé un spectacle de rue pour donner une leçon déjantée d'occitan en solex au public le plus large possible. On apprend les quatre mots les plus importants de la langue occitane. Les autres ne servant à rien... L'autocritique est pour moi la meilleure des ouvertures sur les autres.

Laurent Labadie

Comédien

Le théâtre une autre façon de «dire» une langue vivante

Le théâtre d'oc est une grande tradition aquitaine d'expression gasconne ou limousine depuis le 12^e siècle. De nouveaux auteurs arrivent sur le devant de la scène. Gilbert Narioo, André Eygun ou Hubert Lux en Gascogne apportent leur contribution avec des créations originales.

La professionnalisation des compagnies est en marche avec *Lo Teatre de la Carrièra* et *Lo Teatre de la Rampa* inscrits dans l'inter-régionalité.

Le théâtre occitan a un public fidèle et populaire ; *Clown Kitch Compagnie* s'adresse au jeune public. Bernard Manciet est sans cesse revisité, Isabelle Loubère et sa compagnie du *Parler Noir* ou Gilbert Tiberghien avec *Orfèu*, un opéra qui démontre l'universalité de l'œuvre du poète.

Le pari de voir le théâtre d'oc, quelle que soit son origine, se répandre et irriguer l'ensemble des contrées occitanes est lancé.



Photo : G. Bonnard

Plus de 1000 ans de liens entre la langue occitane et la création musicale

L'Aquitaine montre la voie à l'Europe et au monde. Guilhem, IX^e duc d'Aquitaine, est le premier créateur connu à associer langue vernaculaire et musique.

« Une poésie sans musique est comme un moulin sans eau ».

Foulques de Marseille, troubadour - 1160 (évêque de Toulouse).

Dans l'Histoire de la Musique, la création musicale occitane sera **Renaissance** avec les psaumes de Pèir de Garros ou d'Arnaud de Salette ; **Baroque** chez Estienne Moulinié, directeur de la musique de Gaston d'Orléans ; **Pastorale** avec Daphnis et Alcimaduro de Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville au XVIII^e siècle.

Elle participe de la régénérescence de la musique française à la charnière des XIX^e et XX^e siècles, avec Vincent d'Indy, Déodat de Séverac ou Joseph Canteloube... Jusqu'à la Suite provençale de Darius Milhaud.

Elle est populaire autour de la Nive et de l'Adour dans les Revues Bayonnaises de Carlito Oyarzun ou Benjamin Gomez dans les années 1950.

Jazz avec le *scatrapjazzcogne* de Bernard Lubat, entre une création de Luciano Berio et un bœuf de la «Hestejada de las arts d'Uستا».

Des berges de Garonne aux berges du Gave de Pau, elle se fait *Valse a hum* avec André Minvielle couronné d'une Victoire du Jazz vocal 2008.

Entre Leyre et Garonne, c'est l'alchimie polyphonique des *Manufactures verbales* à la fois renaissante, orale et contemporaine.

Ça-i se prononce «saï» et veut dire «viens» en occitan, le collectif Ca-I est un outil de diffusion au service des artistes qui véhiculent une culture commune de leur territoire.

Il regroupe :

Familha Artús musique radicale de gascogne, **Xarnege** contrebande gasco-basque, **MAK** rap de culture basque, **Daniel Breil** bandonéiste, **Pakopolen** musique traditionnelle d'avant-garde.



Nadau, Mont de Marsan 2007 / Photo : P. Rimajou

«La cançon» devient «nouvelle chanson occitane» dans les années 60. Tout semble pourtant opposer les artistes qui explorent les méandres de l'esthétique musicale : folk de *Peiraguda* et de *Los de Nadau* ; puis folk-rock, une fois devenus *Nadau*, rock de *Joan Pau Verdier*, tchatche des toulousains *Fabulous Trobadors*, raggamuffin des marseillais *Massilia Sound System*. Jusqu'aux très poétique reggae de *Mossur T e lei joven* et à la joyeuse polyphonie des *Pagalbós*.

La chanson populaire

La création est anonyme, collective, dans les chefs d'œuvre d'une polyphonie d'un coin de buvette des Gaves d'Oloron ou d'Orthez, des rondeaux gascons ou chansons périgourdines, des quêtes de mai des Quatre Cantons du Haut-Agenais.

Elle a été collectée dans les années 70 et 80 puis chantée, jouée, retransmise par les *Perlinpinpin*, *Ténarèze*, *Ferinne Floc*, *Canicula*, *Pèire Boissière*, *Pass'Aire*, *Verd e Blu*, *Xarnege*, *Ad'Arron...*

Elle retrouve aussi la composition, l'exploration individuelle du style, chez *Joan Francés Tisnèr*, dans le «Cosmotrad» puis, très vite, la «musique radicale de Gascogne» : des marques déposées par *Familha Artús*.

Elle née ici de la rencontre du sampler et de la boha (cornemuse landaise) ou par l'exploration intime de la tradition orale.

Haut, Peiròt, vam caminar,
Vam caminar de cap tà l'immortèla
Haut, Peiròt, vam caminar,
Lo país vam cercar.

Viens, petit Pierre, on va marcher
Vers l'immortelle
On va chercher le pays.

Nadau

«L'immortèla», Chanson devenue l'hymne occitan depuis 1978



Familha Artús / Photo : G. Daplanzier

Apprendre l'occitan / Aprèner l'occitan

L'occitan fait partie du paysage scolaire depuis plus d'un demi-siècle

L'occitan est présent dans l'enseignement public, dans l'enseignement privé confessionnel et dans l'enseignement privé associatif pour les Calandretas. Enseigner, c'est tout à la fois transmettre un patrimoine immatériel, développer une langue de communication et acquérir des outils de réflexion métalinguistique.

Cette discipline s'inclut dans les actions générales de rénovation de l'enseignement des langues. Les programmes sont alignés sur les compétences du cadre européen commun de référence pour les langues, publiés par le Ministère de l'Éducation nationale.

Le Diplôme national du brevet et le Baccalauréat évaluent les compétences des élèves en occitan, le concours de recrutement de professeur des écoles, le CAPES permet de recruter des enseignants pour le premier et le second degré.

En Aquitaine, trois types d'enseignement sont proposés

> *l'enseignement extensif*

LV 2, LV 3, option facultative...

> *l'enseignement intensif*

Bilingue à parité horaire dans le service public

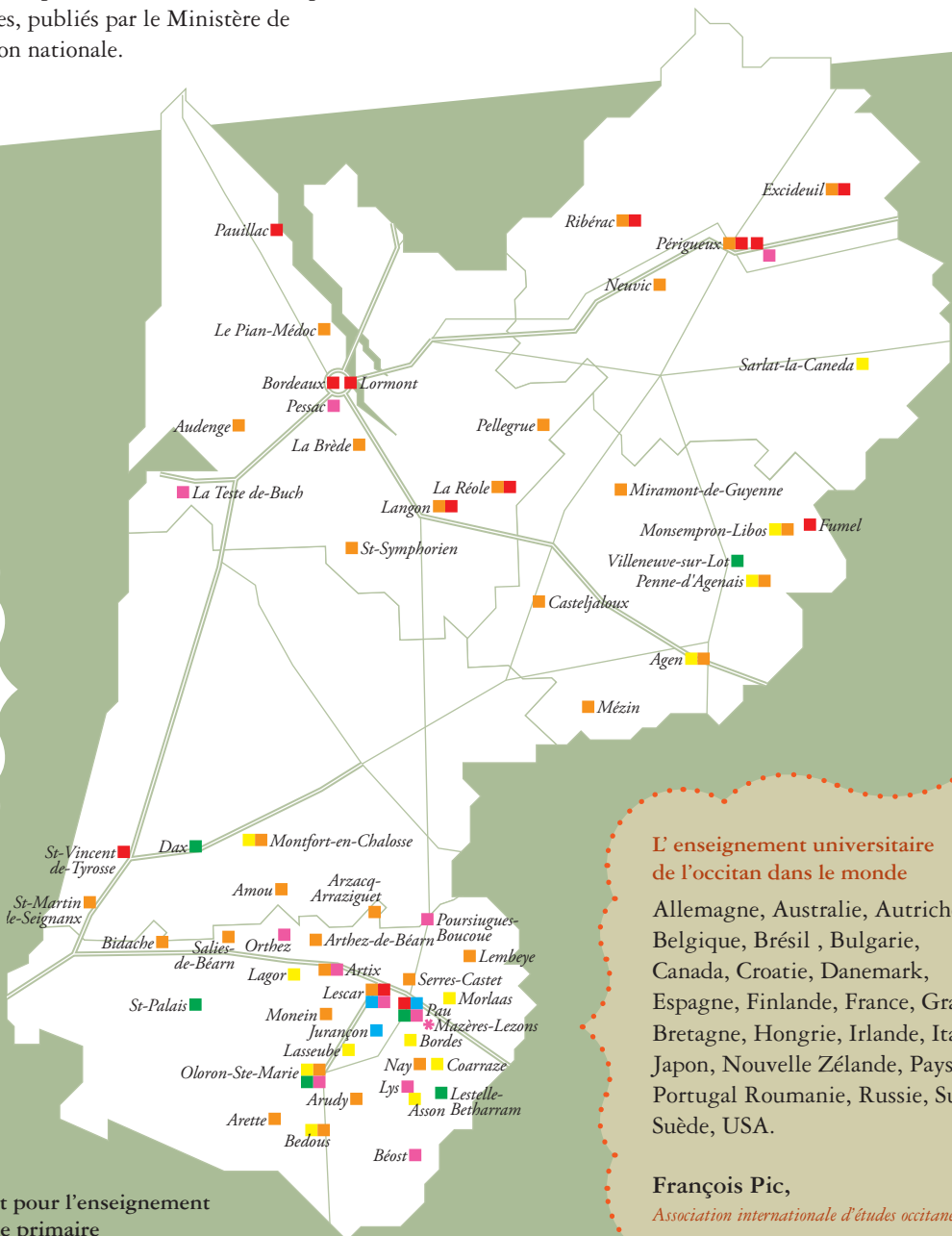
> *l'enseignement immersif*

Calandreta

Il est établi que le bilinguisme facilite l'apprentissage d'autres langues vivantes.

12

- Écoles d'enseignement bilingue public
- Collèges publics d'enseignement optionnel
- Collèges privés d'enseignement optionnel
- Lycées publics d'enseignement optionnel
- Lycées privés d'enseignement optionnel
- Calandreta
- * Calandreta ouverture rentrée 2009



L'enseignement universitaire de l'occitan dans le monde

Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Croatie, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Irlande, Italie, Japon, Nouvelle Zélande, Pays-Bas, Portugal, Roumanie, Russie, Suisse, Suède, USA.

François Pic,

Association internationale d'études occitanes

Un circuit itinérant pour l'enseignement de l'occitan à l'école primaire

Rectorat de l'Académie de Bordeaux

05 57 57 38 19



Photo : Fédération régionale des calandretas d'Aquitaine

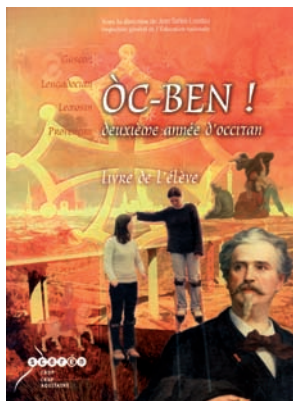
La solitude du coureur de fond ou ce qui est bien lorsqu'on est professeur d'occitan...

Je suis professeur d'occitan. C'est facile de me trouver car je suis «Le Professeur d'Occitan» de mon établissement, de ma cité scolaire, que dis-je, de l'ensemble de ma ville. Le revers de la médaille c'est qu'il me faut apprécier la solitude du coureur de fond. Seul face à l'administration, aux collègues, aux parents, aux élèves, j'ai besoin d'une grande force de conviction pour, inlassablement, répéter les mêmes argumentaires : «Oui l'occitan et le patois que parle le grand-père c'est la même chose. Non cela n'empêche pas de progresser dans les autres matières. Oui cela peut se passer au Bac en LV2, LV3 ou option facultative. Non ce n'est pas plus un repli sur soi, pas plus qu'apprendre l'irlandais en Irlande ou le breton en Bretagne. Oui c'est une ouverture sur l'Europe, sur toutes les cultures du monde...».

Mais je suis comblé quand je rencontre des élèves heureux d'avoir eu leur Bac ou leur mention grâce à l'occitan ! Quelle joie de croiser des familles où l'on se remet à parler la langue librement ! Quelle récompense de faire découvrir aux lycéens un patrimoine dont ils ignoraient jusqu'alors les richesses. Et quel bonheur, enfin, de savoir que des jeunes gens, dans notre monde globalisé ont pu trouver dans mes cours d'occitan des réponses à leurs interrogations sur leur être et leur identité. Plus qu'un professeur d'occitan je me vois comme un passeur de langue et de culture, avec la passion pour moteur.

Martial Peyrouny

Professeur d'occitan



Ensemble pédagogique pour l'apprentissage de l'occitan (livre 2)
Scéren, CNDP et CRDP Aquitaine

Idee reçue / Tintèina La rue Saint James.

Ce n'est pas un anglais qui aurait visité l'Aquitaine en passant par ici. Mais bien une dénomination occitane de Saint-Jacques de Compostelle.

Où se renseigner ?

Rectorat de Bordeaux

5, rue J. de Carayon Latour
33051 Bordeaux
05 57 57 38 00
ce.ipr@ac-bordeaux.fr
www.ac-bordeaux.fr

Òc-Bi Aquitània

Labarthe
47 150 Monflanquin

Calandreta Fédération régionale d'Aquitaine

165, rue Georges Clémenceau
33 380 Biganos
05 56 26 31 69
fede-aquitania@wanadoo.fr

Collègi de Gasconha

13, rue Léonard Constant
64000 Pau - 05 59 32 05 39

CAP'ÒC

Centre animation
pédagogique en occitan
3, avenue Nitot
64 000 Pau
05 59 30 87 63
capoc@ac-bordeaux.fr
crdp.ac-bordeaux.fr

Pour les adultes aussi :

13

CFP'ÒC Centre de formation professionnelle en occitan

10, avenue Président Kennedy
64 300 Orthez
05 59 67 20 75
cfp-occitan@libertysurf.fr

IEO Aquitaine Institut d'études occitanes

22, rue de Marmande
33 800 Bordeaux
06 27 22 20 25
ieoaquitania@ieo-oc.org

Escòla Occitana d'Estiu Picapol

47 340 Hautefage-la-Tour
05 53 41 32 43

Florence Delcamp,

/ 1^{er} S au Lycée Jean Moulin de Langon /

« J'ai commencé l'occitan en 6^e. Je connaissais peu cette langue, j'entendais mes grands-parents maternels la parler entre eux ou avec ma mère. J'avais envie d'en savoir plus. Au collège grâce à ma professeur d'occitan, j'ai découvert et apprécié cette langue. J'ai alors décidé de continuer l'occitan au lycée, je n'avais pas envie de le perdre et de plus cela m'aidera pour le Bac.

Je ne m'exprime pas vraiment en occitan en dehors des cours, sauf quelques mots, adiu, va plan, ginhèc, a totara... Il m'arrive de parler la lenga nòsta avec ma mère et avec ma grand-mère. Je la vis surtout comme une langue d'étude et de culture et je regrette que notre société n'en fasse pas plus. Quand j'écoute Nadau, Joan Pau Verdier, Massilia Sound System, j'ai envie que l'occitan soit une langue de communication comme les autres. »

L'occitan dans les médias et dans la vie publique

/ L'occitan dans los mediàs e dans la vita publica

> *Ce que l'on nomme la socialisation.*

La survie de l'occitan passe par sa socialisation ; nous devons avoir conscience de sa présence et de sa vitalité. C'est une réelle motivation pour les jeunes et les adultes qui trouvent autant d'occasions de parler, de lire, d'entendre... d'utiliser la langue.

> *La socialisation de la langue et l'enseignement vont de pair.*

Considérant que toutes les langues se valent, l'occitan sous ses trois formes aquitaines doit occuper toute sa place dans l'espace public. Le processus de marginalisation de la langue – en cours depuis plusieurs siècles – pourrait être endigué, en prenant compte des modes de vie et des technologies actuelles.



Presse

La tradition écrite dans la presse quotidienne régionale perdure, elle occupe une place limitée à des chroniques ou à des billets d'humeur : celle de Jean-Jacques Fénéié dans Sud-Ouest Landes ou encore celle d'Olivier Pédezert dans La République des Pyrénées par exemple.

Un hebdomadaire, rédigé en occitan, prend en compte ses différentes formes, La Setmana (à Lescar).

Radio

Dès 1981, des radios associatives (tel Radiu Vivant) ont élaboré leurs grilles autour de l'occitan : journaux d'information, musique traditionnelle ou création occitane.

Citons Ràdio País, qui produit quotidiennement les journaux d'information Matiadadas, en collaboration avec Radio Oloron et la Voix du Béarn, mais également Radio 4 Cantons.

Le réseau France Bleu en Aquitaine prend la langue d'Oc en compte à travers ses

chroniques (Meitat chen, meitat pòrc de Joan Pau Verdier et Martial Peyrouny, Les Mots d'Oc de Pierre Salles ; L'Oc à la coque de Laurent Labadie ; Lo Chaupet Show de Jacques Lannegrand, ainsi que Parlatz-me gascon, un billet sur la toponymie par Bénédicte Boyrie-Fénéié).

Télévision

Il existe une émission de 6 minutes, Punt de Vista, le dimanche matin sur France 3 Aquitaine. Certains téléspectateurs aquitains peuvent également capter des émissions de France 3 Sud (Midi-Pyrénées : Jornalet et Viure al País). Une web-TV occitane interrégionale est en projet.

Internet

La présence de l'occitan sur la toile va grandissante. Il est désormais temps de créer des portails permettant de mieux référencer les sites et les blogs en occitan.

Médias

Ràdio País

64 330 Lescar
05 59 68 67 38
radiopais@wanadoo.fr
www.radio-pais.com

La Setmana

BP 486
64 234 Lescar cedex
05 59 81 02 59
vistedit@wanadoo.fr
www.lasetmana.com

Punt de vista

France 3 Aquitaine
www.ft.france3.fr

Éditions & revues

Edicions & Revista Reclams

Chemin Coustalé
64 160 Serres-Morlaàs
05 59 12 08 70
reclams@wanadoo.fr
www.reclams.org

Edicions Fédérop

Pont du Rôle
24 680 Gardonne
05 53 27 80 95

IEO IDECO

Plaine Saint-Martin
81 700 Puy-Laurens
05 63 75 22 26
ideco@ideco.dif.com
www.ideco-dif.com

Letras d'Òc

AIDO Les lettres occitanes
Maison Coulou
64 490 Osse-en-Aspe
05 61 80 17 46
www.letрасdoc.org

Revista e Edicions OC

Route de Bias
47 440 Casseneuil
www.ocrevista.com

Per Noste - País Gascons Maison Crestiaa

7, avenue Francis Jammes
64 300 Orthez
05 59 67 07 11
www.pernoste.com

Vistedit

BP 486
64 234 Lescar Cedex
05 59 81 02 59
vistedit@wanadoo.fr
www.vistedit.com

La politique de développement des langues régionales, une priorité pour la Région Aquitaine

La politica de desvelopament de las lengas regionalas, ua prioritat per la Region Aquitània



Photo : DR

Structures & ressources

Ací Gasconba

19, rue des Quatre Cantons
64 600 Anglet
05 59 03 34 78
espacigascon@acigasconba.asso.fr
www.acigasconba.com

Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

2, place Hoche
24 000 Périgueux
05 53 06 40 00
www.culturedordogne.fr

Gascon Lanas

Mairie
40 380 Montfort-en-Chalosse
05 58 98 53 65
www.gasconlanas.com

Institut Occitan

Château d'Este - BP 326
64 141 Billère
05 59 13 06 40
inoc@in-oc.org
www.in-oc.org
www.sondaqui.com

IEO Aquitaine

171, avenue de la Paillère
33 600 Pessac
05 56 39 27 99
ieoaquitaine@iea-oc.org

IEO Gironde l'Estaca

Maison des associations
19, rue Pierre Wiehn
33 600 Pessac

IEO Dordogne - Novelum

95, route de Bordeaux
24 430 Marsac-sur-L'Isle
05 53 54 21 46
novelum@cco.asso.fr
www.novelum.ieo24.online.fr

IEO Lot-et-Garonne

Bèth Aire
47230 Barbaste
05 53 36 52 53

Lo Bornat dau Perigòrd

13, rue Kléber
24 000 Périgueux
05 53 07 12 12
www.bornat.ovb.org/

Ostau Biarnés

46, bd Alsace Lorraine
64 000 Pau
05 59 30 60 34
contact@ostaubearnes.fr
www.ostaubearnes.fr

Sollicité par le Président du Conseil régional, le Conseil économique social régional s'est mobilisé autour des langues et cultures d'Aquitaine.

53 conseillers issus des secteurs de la société civile, du monde de l'entreprise, de la vie sociale et culturelle régionale se sont réunis. Ils ont rencontré une centaine d'interlocuteurs, chercheurs, experts, militants, artistes, acteurs culturels et économiques, enseignants, parents d'élèves et élus...

Le 14 décembre 2005 le CESR a adopté à l'unanimité le programme pluriannuel aquitain de reconnaissance linguistique et d'ouverture aux cultures régionales, Parloc'Bai.

Basé sur la connaissance des pratiques linguistiques et culturelles des Aquitains, il préconise un certain nombre d'actions prioritaires pour le Conseil régional.

Pour la langue basque, une structuration de l'action publique a permis de créer un Groupement d'Intérêt Public «Office Public de la Langue Basque».

Sa mission est d'élaborer et de mettre en œuvre une politique linguistique en faveur de la transmission et de la socialisation de l'euskara.

En décembre 2006, le Conseil d'administration de l'OPLB approuve le projet de politique linguistique basé sur «un objectif central : des locuteurs complets ; un cœur de cible : les jeunes générations».

Le Conseil régional impulse une initiative similaire en faveur de la langue occitane.

Le 27 novembre 2006 est créé l'Amassada, Conseil de développement pour la langue occitane en Aquitaine. Trois missions lui sont confiées :

> Assurer une concertation à l'échelle régionale entre les acteurs publics et privés intéressés au développement de la langue occitane,

> travailler à l'élaboration d'un schéma régional d'aménagement linguistique pour l'occitan en Aquitaine,

> prendre part et animer le dialogue interrégional à l'échelle de l'aire occitane.

L'Amassada en 2007

8 commissions thématiques ont réuni plus de 200 personnes : enseignement, formation, place de la langue dans la vie publique, médias, spectacle vivant, industries culturelles, recherche et patrimoine oral.

L'assemblée plénière de l'Amassada, composée de 85 membres, s'est réunie en février et octobre pour fixer les orientations et entériner les propositions des groupes de travail.

Le Comité de pilotage, Région, Etat et Départements, dynamise la concertation institutionnelle et permet la validation de projets aux financements publics croisés.

15 mesures opérationnelles votées par l'assemblée régionale autour de 4 axes : coopération, transmission, socialisation et connaissance de la langue occitane.

3 opérations significatives :

> Convention de développement et de structuration de l'enseignement de l'occitan dans l'Académie de Bordeaux,

> enquête sociolinguistique à l'échelle de l'Aquitaine occitanophone,

> charte de coopération interrégionale aux côtés, notamment des Régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon.



« Je parle occitan sans le savoir »

*Le français parlé par les Aquitains
contient un nombre considérable de mots
directement issus de l'occitan :*

Avoir la gnaque [nhacar en occitan]
mordre

Péguer [pegar]
coller

Bade [badar]
évoque l'idée d'être admiratif

Aimer la castagne [castanha]
chataîgne

Ça me daille [dalhar]
faucher

Pas de problème, merci et au revoir !
Nat problèma, mercés e au revèser !



*Conseil régional d'Aquitaine
14 rue François de Sourdis / 33077 Bordeaux Cedex
Tél. 05 57 57 80 00 / www.aquitaine.fr*

La Région Aquitaine remercie tout particulièrement



et toutes les personnes qui ont contribué à ce document.